Chercheur	Adresse Professionnelle	Spécialité	Grade
DJELLOUL Radia	Institut de Biologie, Centre Universitaire d'El Tarf, BP 73. 36000 El-Tarf. Algérie	Physiologie Végétale et Applications Biotechnologiques	Maître-assistante A
SAMAR Med Faouzi	Institut de Biologie, Centre Universitaire d'El Tarf, BP 73. 36000 El-Tarf. Algérie	Phytotechnie et Palynologie	Maître-assistante A
BOUAÏCHA Noureddine	Faculté de Pharmacie, Laboratoire Santé Publique-Environnement 5, Rue J.B. Clément, Tour B, 5ème étage, 92296 Châtenay-Malabry	Toxicologie appliquée	Maître de conférences

Gestion, qualité et préservation de la ressource en Eau	Qualité et préservation des ressources en Eau.		Eau et santé publique.	
Caractérisation des mécanismes de contamination de la tomate et du blé (Triticum sp.) par les cyanotoxines de type microcystine présentes dans les eaux d'irrigation dans la Wilaya d'El Tarf: bioaccumulation des toxines dans les tissus vivants de la plante et risques sanitaires associés.				
Domiciliation	Laboratoire "biodiversité et pollution des écosystèmes"			
Porteur du projet	**Spécialité**	**Adresse Professionnelle**	**Téléphones**	**Courriel**
NASRI Hichem	Ecotoxicologie	BP : 73, Institut de Biologie, Centre Universitaire El Taref, , 36000 Algérie.	038 549136	Nasri_cyanobacteria@yahoo.fr

Résumé

Depuis quelques années, l'eutrophisation croissante des retenues d'eau servant d'aires récréatives et/ou des réservoirs de production d'eau potable et d'irrigation des sols cultivés se traduit par l'apparition d'efflorescences (bloom selon les Anglo-Saxons) de cyanobactéries toxiques. Certaines espèces de ces microorganismes biosynthétisent principalement deux types de toxines, des neurotoxines et des hépatotoxines à potentiel cancérigène. Les hépatotoxines de type microcystine représentent le groupe de toxines le plus communément trouvé dans les eaux de surface. Dans le cas d'utilisation des eaux de surface contaminées par les cyanotoxines pour l'approvisionnement en eau potable, les risques sanitaires potentiels sont gérés au niveau de la station de traitement. Par contre, l'eau brute utilisée en irrigation provient souvent d'un plan d'eau naturel ou d'un étang aménagé à des fins agricoles et ne fait l'objet d'aucun contrôle ni surveillance. De ce fait, il est évident que cette pratique va engendrer des effets nuisibles méconnus sur la microfaune et la microflore des sols cultivés ainsi que sur la germination des plantes cultivées. De nombreuses études ont montré que la présence des microcystines dans l'eau destinée à l'irrigation peut avoir un impact considérable sur la croissance et le développement des plantes cultivées. C'est pourquoi nous nous proposons dans le cadre de ce projet de caractériser les mécanismes de contamination de la tomate et du blé (*Triticum* sp.) par les cyanotoxines de type microcystine présentes dans les eaux d'irrigation.